

Terminologie et pratiques discursives des influenceurs maliens sur les réseaux sociaux numériques

Djéné PINGUILBA

Ecole Doctorale « Droit-Economie-Sciences Sociales-Lettres et Arts » du Mali ED-DESSLA-Mali

djeneping@gmail.com

Résumé

La présente étude se penche sur l'écosystème des réseaux sociaux numériques en général, et plus particulièrement sur les acteurs au Mali, pays en pleine transition numérique. Elle s'intéresse tout particulièrement à la création terminologique dans les récits numériques des influenceurs maliens. Le rôle des réseaux sociaux numériques dans la transformation du discours public, ainsi que dans la diffusion et l'appropriation des innovations langagières produites dans ce contexte sert de cadre d'investigation à cette étude. L'objectif de notre étude est d'interroger les mécanismes de création terminologique à travers une analyse qualitative des contenus produits par un corpus d'influenceurs. Cette réflexion, qui mobilise une approche narratologique, se propose d'analyser, à l'aide d'une méthode qualitative, la façon dont les influenceurs en question participent à la culture numérique malienne et influencent les tendances ainsi que les comportements des jeunes. Les résultats de notre étude montrent que les influenceurs maliens utilisent les réseaux sociaux comme un espace privilégié d'innovation terminologique. Ils mobilisent une grande diversité de procédés linguistiques pour créer un lexique ancré dans les réalités culturelles, sociales et politiques du pays.

Mots-clés : création terminologique, influenceurs, innovations, réseaux sociaux numériques, discours public

Abstract

This reflection focuses on the ecosystem of digital social networks in general, and their actors in particular in Mali, a country undergoing a digital transition. To do this, it specifically examines the terminological creation in the digital narratives of certain Malian influencers. As such, the role of digital social networks in transforming public discourse, as well as in the diffusion and appropriation of these linguistic innovations, serves as the framework for this study. The aim of this study is to explore the mechanisms of terminological creation through a qualitative analysis of the content produced by certain influencers. This reflection, which adopts a narratological approach, aims to analyze, using qualitative methods, how influencers contribute to Malian digital culture and visibly influence trends and behaviors among young people. The results of our study show that Malian influencers use social networks as a privileged space for terminology creation. They mobilize a wide variety of linguistic processes to invent a lexicon rooted in the cultural, social, and political realities of the country.

Keywords: terminological creation, influencers, innovations, digital social networks, public discourse

Bamukan

Nin kalan in be nizeri sosiyete siwiliw ka jenamaya kecogo segesege caman na, ani u kebagaw kerengerennanya la, Mali konɔ, jamana min be nizeri jiginni na. A be sinsin kerengerennanya la dajew daboli kan Mali fangatigiw ka lakali nizeriw konɔ. Rezo nizeriw jɔyɔɔ foroba kuma caman cili la ani kanko kura minnu be bo o hukumu konɔ, olu jensenni n'u tali la, o de be ke nin segesegele in hukumu ye. An ka kalan in kun ye ka dajew dabocogo Segesege ni 'sɛnfejuru-segesegele ye min be Ke ni 'sɛnfejuru dow ye minnu be Bo. Nin segesegele in, n'o be baara ke ni lakalicogo ye, o lapini ye ka segesegele ke, ni jogonumanya feerew ye, cogo min na nin fangatigiw be u sen don Mali nizeri laadalakow la, ani ka no bila ka jeya funankeninw ka taabolo n'u ka kewalew la. An ka kalan in jaabiw

b'a jira ko Mali fangatigiw be baara ke ni réseaux sociaux ye i n'a fo yoro nafama ye dapew daboli kama. U be kanko taabolo suguya caman laje walasa ka dapɛgafe do dabo min ju bora jamana ka laadalakow, sigidako ani politikikow la.

Dapɛ kolomaw : dapew daboli, fangatigiw, kokuradonni, enterineta nizeriw, foroba jemukan

Introduction

Depuis une quinzaine d'années, les réseaux sociaux numériques occupent une place grandissante dans les pratiques communicationnelles et culturelles au Mali. L'activité terminologique est primordiale pour la sauvegarde et la promotion des cultures dites autochtones (Ligan 2000). Ainsi, pour la valorisation d'une langue et son ancrage socio-historique à travers le temps, il est impératif de recourir à la terminologie. L'efficacité et la reconnaissance d'une langue passent nécessairement par elle (Tchitchi, 2008). Selon CST (2000) « la terminologie désigne non seulement la science qui, a pour objet d'étude les notions et leurs dénominations mais aussi les méthodes propres au travail terminologique ». Ainsi, pour se familiariser avec un domaine de spécialité quelconque, on y recourt.

Depuis leur apparition dans les années 2000, les réseaux sociaux ont influencé le quotidien des Maliens. Des réseaux sociaux tels que Myspace et les premiers systèmes de chat aux nouveaux canaux de communication virtuels tels que Facebook, WhatsApp, Twitter/X, TikTok ou encore Instagram, les réseaux sociaux numériques ont peu à peu changé la manière dont les gens utilisent le numérique. Ils ont bouleversé considérablement les pratiques culturelles et langagières des jeunes locuteurs en favorisant l'usage d'abréviations et l'intégration d'éléments paralinguistiques. Ces plateformes ne se limitent plus à des espaces d'échange : elles deviennent de véritables laboratoires de créativité, où de nouvelles formes de langage émergent et circulent à grande vitesse. Au cœur de ces dynamiques, les influenceurs maliens, figures marquantes de la scène médiatique digitale, se positionnent comme des acteurs clés. Porteurs de récits numériques et de pratiques discursives originales, ils participent à la création, la diffusion et l'appropriation de terminologies inédites qui façonnent le vocabulaire quotidien de milliers de jeunes internautes. En effet, cette nouvelle catégorie d'acteurs issus des réseaux sociaux numériques, à la croisée de l'information, de la communication, du divertissement et du marketing, mobilise des communautés en ligne importantes. Le numérique favorise l'émergence de néologismes mêlant bamanankan, français, anglais, et création lexicale. Les locuteurs numériques recourent donc à un langage hybride. Ainsi, la langue devient un vecteur de distinction et d'identité numérique (Matrood, 2025).

La présente étude interroge la façon dont les influenceurs maliens sélectionnés ici contribuent à la création terminologique sur les RSN. La problématique centrale de cet article est la suivante : comment les réseaux sociaux numériques favorisent-ils la création terminologique au Mali ? L'échantillon comprend neuf influenceurs actifs sur les réseaux sociaux numériques, sélectionnés selon leur audience, comprise entre 20 000 et 1,4 million d'abonnés, et leur engagement socio-politique en ligne, par le biais de commentaires, de « j'aime », et de lives, afin de refléter de manière représentative les usages langagiers et culturels des jeunes publics numériques. Il s'agira également de cerner comment ces pratiques s'inscrivent principalement dans des logiques à la fois identitaires, et socio-politiques.

Notre réflexion s'ancre dans la double perspective de la sociolinguistique des usages (Gaudin, 2003) et de la sociohistoire de la communication numérique (Cardon, 2019). La première permet d'analyser les pratiques langagières et terminologiques en contexte social, tandis que la seconde éclaire l'évolution des usages et des normes discursives propres aux environnements numériques. Nous mobilisons également l'analyse narratologique, pour saisir les récits que les influenceurs construisent autour d'eux-mêmes et de leurs communautés.

De ce fait, nous posons l'hypothèse que les influenceurs maliens participent activement à la création terminologique à travers des procédés linguistiques hybrides mêlant français, langues nationales et codes numériques. Ces innovations terminologiques influencent la communication sociale des jeunes, en renforçant un sentiment d'appartenance générationnelle et en ouvrant de nouvelles opportunités socio-professionnelles. En lien avec cette hypothèse principale, la recherche a pour objectif général d'analyser les mécanismes de création terminologique à travers une analyse qualitative des contenus produits par certains influenceurs. De façon spécifique, il s'agit de : 1) identifier les procédés linguistiques de création terminologique utilisés par les influenceurs maliens sélectionnés, 2) analyser leur rôle dans la culture numérique et dans l'évolution du discours public malien.

1. Méthodologie

L'étude adopte une approche qualitative. Les données mobilisées dans le cadre de cette recherche proviennent des publications textuelles et orales diffusées sur les réseaux sociaux numériques notamment Facebook et TikTok par neuf influenceurs maliens entre janvier 2025 et septembre 2025. Ces influenceurs actifs sur Facebook et TikTok, ont été sélectionnés en fonction de leur audience, comprise entre 20 000 et 1, 4 millions d'abonnés et de leur engagement socio-politique en ligne, à travers des commentaires, des posts et des lives. Cet

échantillon a été choisi pour sa visibilité et sa diversité. Leurs productions faites principalement en bamanankan, ont servi de base à l'identification de douze néologismes et innovations lexicales, provenant du français, du bamanankan, de l'anglais et d'autres langues locales. Ces formes sont utilisées dans des contextes socio-politiques ou culturels variés. Par souci de clarté et de faisabilité, l'analyse porte ici sur une sélection représentative d'une douzaine de termes à savoir : *Neutralisant*, *Suba !*, *Google malien*, *Très-très urgent*, *A te grin grin*, *Micro*, *Whisky gang*, *Dafara masine (machine)*, *tulutage*, *graignai*, *gere*, *bèki-takè*. Ces derniers ont été choisis pour leur fréquence d'utilisation, leur valeur symbolique dans les interactions en ligne des neuf influenceurs choisis.

Les termes ont été transcrits conformément à la transcription officielle du bamanankan, selon l'alphabet et les règles orthographiques des langues nationales du Mali, telles que fixées par le décret N° 85/ P.G.R.M du 26 mars 1967. Chaque terme a été associé à son équivalent en français, en tenant compte de son usage contextuel. Dans le cadre de cette étude, une fiche terminologique a été élaborée afin d'analyser les néologismes et usages langagiers propres aux discours des influenceurs maliens sur les réseaux sociaux numériques. Cette fiche repose sur une grille d'analyse comportant six entrées présentées en colonnes, permettant d'interroger à la fois la structure linguistique des termes et leur portée sociale et discursive.

La grille commence par le terme, tel qu'il apparaît dans les publications des neuf influenceurs sélectionnés. Ensuite, le procédé de formation du mot est précisé. La langue source, qui peut être le bamanankan, le français, l'anglais ou un autre idiome local est ensuite indiquée afin de montrer les influences linguistiques en jeu. La fiche distingue également le sens courant du terme, c'est-à-dire sa signification connue de manière générale, du sens contextuel qu'il prend dans un usage précis.

Enfin, la fonction sociale et/ou discursive du terme est précisée. Par cette grille, la recherche adopte une approche socioterminologique en mettant en lumière les interactions entre production lexicale, contexte d'usage et dynamiques socioculturelles. L'analyse a été menée selon deux axes complémentaires : une analyse morphologique portant sur les procédés de formation lexicale et une analyse sémantique, axée sur les sens contextuels, les glissements de sens et les fonctions sociales ou discursives des termes. Cette double lecture permet de comprendre à la fois la structure interne des termes et leur portée sociolinguistique dans les usages numériques contemporains au Mali.

2. résumés des résultats

Les principaux résultats issus de cette recherche peuvent être résumés comme suit :

Terme	Procédé de formation	Langue source	Sens courant	Sens contextuel	Fonction discursive et/ou sociale
Neutralisant	Dérivation suffixale à partir du verbe « neutraliser »	Français	Celui qui neutralise	Individu cherchant tout prix à discréditer ou réduire en silence les opposants à la transition	Justification discursive de l'engagement militant, construction d'une légitimité de « défenseur actif »
Suba !	Interjection empruntée au bamanankan populaire dans les RSN	Bamanankan	Exclamation exprimant	Terme, sorte de slogan utilisé pour éveiller l'attention du public sur des sujets controversés ou sensibles	Accroche émotionnelle et mobilisatrice dans des vidéos virales
Google malien	Mot-valise	Anglais-français	Entreprise technologique américaine + personne originaire du Mali	Une personne qui pense tout connaître, qui raisonne de manière rapide	Identitaire et valorisante, reconnaissance symbolique dans l'espace numérique malien
Très-très urgent	Répétition emphatique pour créer un effet d'urgence extrême/redoublement	Français	Signale un degré très élevé d'urgence	Nom attribué à un influenceur en raison de sa rapidité à donner l'information.	Appât attentionnel, stratégie de différenciation et de viralisation.
A te grin grin	Expression idiomatique construite par agglutination de particules grammaticales (pronom indéfini + négation + adverbe)	Bamanankan	Invitation à la retenue, à la prudence, à la progression lente et réfléchie dans les propos	Expression utilisée pour inviter à éviter la précipitation, aller étape par étape avec les preuves, surtout lors des débats	Modératrice et stratégique

Micro	Détournement sémantique /l'apocope de « microphone »	Français	Appareil servant à amplifier la voix	Désigne de manière voilée l'organe sexuel masculin dans des débats à tonalité humoristique sur les RSN	Euphémisation , provocation, moquerie
Whisky gang	Composition (emprunt + néologie par agglutination)	Anglais	De « Whisky » (alcool fort) et de « gang »(groupe)	Désigne péjorativement une catégorie de jeunes désœuvrés ou fêtards identifiés par leur consommation excessive d'alcool	Marquage identitaire, catégorisation collective
Dafara masine (machine)	Composition hybride (bamanankan + emprunt)	Bamanankan et français	De « da » (bouche) « fara » (déchirer) et Machine	Désigne symboliquement une sanction éducative, une menace pour corriger l'insolence verbale	Dissuasion éducative, expression imagée d'une punition verbale ou physique
Tulutage	Composition hybride (mot africain + suffixe français) ou dérivation suffixale	Bamanankan et français	Action de manger des nourritures huilées	Action de manger/ opportunité de repas gratuits généralement lors d'un événement	Signalement d'une opportunité festive (souvent humoristique ou complice)
Grai grai	Onomatopée expressive, reduplication syllabique / détournement sémantique	Bamanankan	Ce qui arrive de façon inattendue ou soudaine, provoquant une déstabilisation	Désigne un influenceur patriotique qui surgit de façon imprévisible pour attaquer les discours opposés à la	Dénonciation, satire, perturbation symbolique, désacralisation de la parole des influenceurs « apatrides »

				transition malienne	(selon ses défenseurs)
Gere	Bamanankan	Mot simple d'origine lexicale locale	Immature	Personne qui parle ou agit sans maîtrise d'un sujet, quelqu'un de peu mur dans son raisonnement	Délegitimer ou moquer les prises de parole jugées naïves ou incompetentes
Bèki_Takè	Locution verbale composée (expression figée)	Bamanankan (langue mandingue du Mali)	Que chacun fasse ce qu'il veut, liberté d'agir sans contrainte	Exhortation à l'individualisme selon les cas surtout dans un contexte politique tendu	Slogan d'émancipation, d'ironie, de critique, de chaos, selon le contexte d'usage

3. Analyse

L'analyse du tableau ci-dessus montre une diversité de termes et d'expressions issues de l'usage des influenceurs maliens. Nous observons des procédés de formation variés : redoublement, métaphore, détournement sémantique, composition hybride (langue locale + mot français), antonomase, locutions figées, réduplication onomatopéique et syllabique, onomatopée expressive, dérivation suffixale, interjection, répétition emphatique, mot-valise, etc. Nous constatons le recours prépondérant à la langue source, principalement le bamanankan. La majorité des éléments issus des résultats à l'exception de « Neutralisant », « Google malien », « très très urgent », « whisky gang » et « micro », proviennent du bamanankan. Nous y observons un fort contact entre le français et le bamanankan ainsi que des compositions hybrides (élément bamanankan + le suffixe français ou terme français) tels que « tulutage », « dafara masine ». Les termes ont une fonction discursive et/ou sociale. En effet, les termes ne sont pas simplement descriptifs, ils servent entre autres à qualifier, à disqualifier, à rejeter et à se positionner. Ils opèrent comme des marqueurs identitaires, des armes discursives dans le débat, et des outils de légitimation ou de dépréciation.

Le terme *Neutralisant* est issu d'un procédé de dérivation suffixale à partir du verbe « neutraliser », auquel s'ajoute le suffixe agentif « ant ». Employé comme nom propre, il désigne ici un individu qui se donne pour mission de « neutraliser » symboliquement (voire socialement) toute personne, opinion ou discours s'opposant à la transition politique en cours. Par cette nomination, l'individu endosse un rôle actif dans la guerre de l'information, s'auto-

instituant en rempart numérique contre l'opposition. Ainsi, l'influenceur se positionne comme acteur stratégique du débat numérique, son discours visant à décrédibiliser, disqualifier ou détourner l'attention des critiques. Il participe, en cela, à la construction d'un récit de légitimité du pouvoir de transition. L'usage de neutralisant est ainsi un fait terminologique situé, révélateur de la manière dont des termes ordinaires sont investis de significations politiques dans des contextes numériques tendus. De même, avec le terme *Google malien*, le nom d'un outil numérique devient un surnom d'un influenceur malien résidant au Sénégal, *Djo Balla*. Cela témoigne d'une créativité terminologique populaire. Le *Google malien* est un influenceur malien perçu comme une personne curieuse, omnisciente, qui s'immisce dans tous les débats sociaux, politiques ou culturels, et qui donne son avis sur tout. En cela, *Google malien* est un terme non spécialisé mais stabilisé discursivement dans les cercles numériques maliens, fonctionnant comme un marqueur identitaire dans la communication numérique.

Le terme *Suba !* est une interjection utilisée par un influenceur malien, expatrié, connu sous le pseudonyme de *Delfro*. C'est une sorte de slogan utilisé pour éveiller l'attention du public sur des sujets controversés ou sensibles qu'il évoque. *Suba !* devient un outil discursif de cadrage, il prépare le terrain énonciatif, installe une tension dramatique et crée une complicité avec l'audience, tout en donnant du poids à ce qui va suivre. Cela, à l'analyse, illustre comment un mot recontextualisé peut acquérir une fonction performative dans la communication numérique.

Très très urgent est un procédé de redoublement (itération lexicale) + emploi nominal (antonomase). Le mot « très » est répété pour insister sur l'intensité de l'urgence. Le groupe *très très urgent*, normalement syntagme adjectival, est détourné en nom propre pour désigner une personne (antonomase inversée (nom commun en nom propre). L'expression est issue du lexique courant français, mais recontextualisé dans un univers discursif numérique malien, ce qui lui donne une valeur identitaire locale. *Très très urgent* illustre comment une expression banale du français standard est détournée, recontextualisée et stabilisée en tant que terme identitaire, porteur d'un rôle social précis : celui d'informateur numérique populaire. Dans le paysage numérique malien, l'expression *très très urgent* dépasse aujourd'hui le simple usage adjectival pour devenir le nom propre d'un influenceur malien vivant aux États-Unis dénommé Sekou Tounkara. Le terme devient une marque identitaire employée par cet influenceur afin de se positionner comme source d'actualités incontournables. Ce glissement de fonction, d'un syntagme adjectival à un pseudonyme, témoigne d'un processus de nominalisation par antonomase, couplé à un emploi intensif par redoublement (deux fois « très »), pour signaler

l'urgence maximale. Cette expression, bien que française dans son origine, est investie d'une valeur socioculturelle locale : elle s'inscrit dans un usage discursif qui associe vitesse, priorité et exclusivité de l'information. En appelant ses abonnés à s'identifier sous ce nom, l'influenceur capitalise sur la promesse d'être celui qui diffuse ce qui est « très urgent ».

Dans la même perspective, *Graigrai*, est issu d'un procédé onomatopéique, mimant un son brut, rapide ou soudain, une manière de marquer l'effet de surprise ou de choc. Il désigne en bamanankan « ce qui arrive de façon inattendue ou soudaine, provoquant une déstabilisation », ici, le terme a été approprié comme pseudonyme par un influenceur engagé dans le soutien à la transition politique au Mali. Son rôle, décrit comme celui d'un cauchemar pour les influenceurs opposés au régime, selon ses admirateurs, renforce la valeur métaphorique du mot : il représente l'attaque imprévisible, la parole qui dérange, la riposte fulgurante. *Graigrai*, ainsi créé, illustre comment les médias sociaux participent à la création de nouvelles terminologies politiques informelles, souvent non codifiées, mais très efficaces dans la mobilisation des opinions.

Dans une approche socio terminologique, l'expression *A te grin grin* illustre la manière dont les formes linguistiques issues des langues nationales (ici le bamanankan) sont recyclées et réinventionnées dans des contextes numériques. Elle n'est pas une simple tournure familière. Elle devient un outil pragmatique et stratégique, utilisé par les influenceurs pour tempérer, structurer leur discours ou anticiper les réactions d'un public numérique souvent polarisé. En cela, *A te grin grin*, une expression utilisée par les influenceurs maliens pour signifier qu'il faut éviter la précipitation, aller étape par étape avec les preuves, surtout lors de débats ou clarifications, n'est pas seulement un idiome, mais une unité terminologique contextuelle, dont l'intérêt tient à la fois à sa charge émotionnelle, à sa fonction persuasive, et à sa portée identitaire.

Le terme *micro* dans le langage des influenceurs maliens, illustre un phénomène classique de détournement sémantique. Il s'agit d'un mot banal (désignant à l'origine un objet technique : le microphone) qui est réinvesti dans un contexte social et discursif spécifique pour désigner une réalité autre, ici l'organe sexuel masculin. Ce glissement s'appuie sur l'analogie de forme ou de fonction (le micro comme objet symbolisant la parole, la virilité, ou encore l'exposition publique), et fonctionne comme un marqueur d'identité discursive dans un environnement où la liberté d'expression se négocie entre créativité, humour et évitement des sanctions morales ou numériques. Ce phénomène illustre principalement la plasticité des unités lexicales dans les usages numériques ainsi que le rôle des influenceurs comme créateurs de néo-termes ou de détournements sémantiques. L'expression *whisky gang* résulte d'une agglutination lexicale

entre deux mots empruntés à l'anglais : whisky (alcool fort) et gang (bande, groupe organisé). Ce procédé de composition est courant dans des espaces numériques ou urbains maliens où les jeunes usent de langues hybrides pour créer des catégories sociales expressives. Sa forme simple et percutante facilite sa diffusion virale. Dans les usages maliens en ligne « whisky gang » ne renvoie pas à un gang criminel, mais à une catégorie sociale stigmatisée. Il s'agit de jeunes fêtards, souvent désœuvrés, perçus comme superficiels ou dépensiers. Il s'agit donc d'un terme à forte connotation sociale, utilisé de façon ironique ou critique par les influenceurs pour dénoncer certains comportements ou pour se positionner dans des discours de moralisation, de satire ou de dérision.

Dafara machine est un mot valise hybride combinant deux mots en bambara (« da » et « fara ») et un emprunt au français (machine). Le procédé utilisé est une métaphore culturelle et linguistique, où le champ sémantique de la mécanique est détourné à des fins éducatives. Cette hybridation reflète la créativité lexicale urbaine dans les contextes multilingues. Le terme *tulutage* est un hybride linguistique formé à partir du mot bamanan « tulu » (huile, ici, pris comme métonymie de la nourriture) et du suffixe français « -age », qui sert à nominaliser une action (comme dans « lavage », « ménage »). Cette construction montre une créativité lexicale populaire, typique des contextes plurilingues où les langues locales s'entremêlent au français. Le terme est utilisé dans un contexte de communication orale ou numérique informelle, notamment entre jeunes. Il signale une opportunité de repas collectif, souvent dans un cadre cérémonial ou festif (baptême, mariage etc.). Par sa forme ludique, il témoigne aussi d'une forme d'appropriation humoristique de la langue, qui reflète une culture de la débrouille et du partage.

Quant au terme *gere*, il vient du bamanankan. Il désigne ce qui n'est pas encore mûr. Dans son sens contextuel, un *gere* est vu comme quelqu'un qui n'a pas encore la légitimité de s'exprimer ou de juger. Sur les réseaux sociaux numériques, *gere* est utilisé pour réduire au silence un internaute qui s'exprime sans être perçu comme compétent. C'est un marqueur de hiérarchie symbolique dans les interactions. De ce fait, l'usage du terme rejette un individu hors du cercle des personnes légitimes. Ce terme est porté par des normes implicites de parole autorisée dans l'espace public numérique. Il devient une arme linguistique dans les controverses. La socioterminologie permet ainsi de comprendre ici que *gere* n'est pas qu'un mot. Il est un instrument de régulation sociale et discursive, qui traduit une hiérarchie des voix dans l'espace public malien. S'agissant de *bèki takè*, l'expression est issue du bamanankan. Elle fonctionne comme une locution verbale figée et signifie littéralement « que tout le monde fasse

ce qu'il veut ». La simplicité syntaxique en fait une expression facilement réutilisable dans de nombreux contextes. Popularisée par l'influenceur malien vivant en France, Malick Konaté, *bèki takè* est un marqueur discursif à fort contenu social. Il ne s'agit pas simplement d'une expression linguistique, mais d'un signe social, d'un slogan générationnel, capable de cristalliser une critique collective face à l'autorité, aux institutions ou à l'ordre établi. Elle témoigne également du pouvoir créatif et contestataire du langage populaire, notamment dans des espaces comme les réseaux sociaux numériques, devenus des scènes d'expression politique et identitaire.

À l'analyse, ces mots ne sont pas encore formellement codifiés dans des dictionnaires standards, mais ils circulent dans des communautés numériques. Et, leur existence repose sur l'usage, la répétition et leur reconnaissance par un public jeune. Par ailleurs, les sens donnés sont implicites, avec une connotation forte. Aussi, le sens littéral est souvent peu transparent pour un non-initié. La charge affective, l'ironie, la moquerie, l'émotion sont centrales. Le terme porte une valeur pragmatique plus qu'un sens strict.

4. Discussion

Les influenceurs maliens opèrent une réappropriation linguistique du numérique en l'ancrant dans leurs réalités locales. Cette dynamique rejoint les observations de Jenkins (2006) sur la culture participative, où les usagers produisent de la valeur symbolique et culturelle. Le cas malien illustre également une résistance douce à l'hégémonie des modèles communicationnels occidentaux : au lieu d'une simple imitation, les pratiques discursives locales témoignent d'un ancrage culturel et d'une volonté de distinction dans l'arène numérique globale. Dans la terminologie classique (Wuster, 1931) le terme est pensé comme un signe rigide, univoque, associé à un concept stable. La variation, l'usage social et l'évolution ne sont pas au cœur du modèle. La socioterminologie, en revanche, considère que les termes émergent dans des contextes sociaux, qu'ils sont appropriés, négociés, et qu'ils peuvent varier selon les communautés d'usage. Gaudin (2003) insiste sur l'histoire, la circulation et l'appropriation des termes dans les discours réels.

Sur la dynamique des mots dans les communautés en ligne, Altmann et al. (2011) introduisent le concept de niche de mot, c'est-à-dire l'idée que le sort d'un mot dépend de sa portée discursive (*qui l'utilise ? dans quels contextes ?*) plus que de sa simple fréquence. Cela aide à expliquer pourquoi certains néologismes perdurent tandis que d'autres disparaissent.

Gaudin (2003) parle de monosomie plurielle, dans la mesure où un terme peut être utilisé dans des communautés différentes avec des nuances de sens selon le contexte. Des termes tels « micro », « neutralisant », « Google malien », « gere », « très très urgent » entre autres illustrent parfaitement cela. Ainsi, le sens dépend toujours du locuteur et du public. Il convient de reconnaître que ces termes peuvent aussi devenir des objets de polémique ou de censure, comme le souligne Guilhaumou (1989) dans ses recherches sur le lexique politique. Certains locuteurs peuvent les rejeter, les trouver vulgaires ou inappropriés. La tension entre usage populaire et norme linguistique est réelle.

Par ailleurs, la création terminologique des influenceurs maliens traduit une dynamique de créativité collective, mais elle interroge aussi les rapports de pouvoir entre générations, entre langues locales et globales, et entre logiques culturelles et économiques. Le cas malien illustre l'importance d'analyser les réseaux sociaux numériques dans une perspective sociohistorique et interculturelle, plutôt que de les réduire à des plateformes globales homogènes. (Traoré, 2023).

Les résultats de notre étude mettent en évidence le rôle central des influenceurs maliens dans la création terminologique sur les réseaux sociaux numériques. Ces acteurs participent non seulement à la diffusion de néologismes, mais aussi à leur appropriation par les jeunes internautes, renforçant ainsi un sentiment d'identité générationnelle et culturelle. Les travaux de Traoré et al. (2024) ont déjà souligné que l'univers des influenceurs maliens se situe à l'intersection de la culture numérique émergente et des pratiques traditionnelles d'oralité. Nos résultats corroborent cette observation. En effet, les influenceurs intègrent les proverbes, les métaphores et rythmes oraux dans leurs productions numériques, donnant naissance à une terminologie hybride. Ce constat rejoint également les analyses de Dia et al. (2020) sur Facebook, qui montrent que les jeunes maliens, spécifiquement des étudiants, utilisent les réseaux sociaux numériques pour bricoler un langage mêlant français, langues nationales et expressions importées. Cependant, notre étude apporte un éclairage supplémentaire en montrant que ces créations ne sont pas seulement des jeux linguistiques, mais également des ressources communicationnelles (Ligan, 2019 ; Ballo, 2019).

Au Sénégal, les influenceurs numériques ont contribué à populariser des expressions devenues des marqueurs générationnels. Par exemple, Diouf (2019) a montré comment les « digital griots » sénégalais utilisent Twitter pour réinventer des formes d'oralité dans un espace numérique mondialisé. Puech (2017) met en évidence que l'émergence de termes liés aux réseaux sociaux numériques façonne une nouvelle identité urbaine juvénile.

Nos résultats s'inscrivent dans une dynamique observée par Crystal (2011). Dans ses travaux sur la linguistique d'internet, il souligne que les réseaux sociaux numériques fonctionnent comme des incubateurs de néologismes et de formes hybrides, souvent portées par des communautés jeunes. De même, Boyd (2014) a montré que les adolescents américains utilisent les réseaux sociaux numériques non seulement pour interagir, mais aussi pour « marquer » leur appartenance identitaire par des codes langagiers distinctifs. Enfin, Westermann et al. (2014) rappellent que la rapidité de circulation de ces innovations influence la perception de crédibilité et la manière dont les publics s'approprient ces contenus. Ainsi, dans le contexte malien, les influenceurs maliens partagent cette fonction de catalyseurs linguistiques, mais leur action se déploie dans un environnement marqué par la forte présence des langues locales. Cette hybridation confère à la création terminologique malienne une densité culturelle particulière, moins standardisée que dans d'autres contextes.

Il faut reconnaître que ces convergences et spécificités montrent que la création terminologique sur les réseaux sociaux numériques au Mali n'est pas un phénomène marginal, mais bien un processus structurant de la communication contemporaine. Toutefois, elle soulève des enjeux qu'il convient de souligner. Au Mali, la fragmentation linguistique peut accentuer la marginalisation de ceux qui ne maîtrisent pas les codes numériques tandis que sur le plan international, l'uniformisation par l'anglais reste une menace pour la diversité des innovations locales. Nos résultats appellent donc à une réflexion plus large sur les politiques linguistiques et numériques afin de valoriser ces innovations tout en préservant la diversité culturelle.

Conclusion

Les réseaux sociaux numériques au Mali apparaissent comme des espaces privilégiés de création terminologique, portés par des influenceurs qui jouent un rôle central dans la culture numérique. Ces influenceurs maliens inventent un lexique propre, ancré dans les réalités culturelles, sociales et politiques du pays. Ainsi, l'innovation terminologique, chez eux, n'est pas un phénomène périphérique. Au-delà du jeu linguistique, elle constitue une pratique communicationnelle significative, révélatrice des reconfigurations sociales, identitaires et linguistiques induites par les usages numériques.

En effet, loin de se limiter à un effet de mode, ces expressions façonnent une nouvelle grammaire de la communication numérique au Mali, entre créativité langagière, stratégie de distinction et quête d'authenticité. À travers l'analyse des procédés et des fonctions de ces innovations, cet article a mis en lumière les logiques qui sous-tendent la transformation du

langage en milieu numérique malien. Il s'agirait, dans une suite possible, d'approfondir cette réflexion en croisant l'analyse avec celle des réceptions de ces innovations par les publics, notamment en milieu scolaire ou rural.

Références bibliographiques

Altmann, E.G., Pierrehumbert, J.B., et Motter, A.E. (2011). Niche as a Determinant of word fate in online groups. PLoS ONE, 6(5), 19009. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0019009>

Bailleul, C. (2007). Dictionnaire bamanankan-français, Bamako : Donniya.

BALLO Issiaka, 2019, Enrichissement lexical du bamanankan : les appariements bamanan des dénominations des concepts de la biologie humaine, Thèse de doctorat en Terminologie, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU, ex ISFRA).

Boyd, D. (2014). It's Complicated : The Social Lives of Networked Teens. Yale University Press.

Cardon, D. (2019). Culture numérique. Presses de Sciences Po.

Crystal, D. (2011). Internet linguistics : A student guide. Routledge.

DIA M., DEMBELE O. S. K., SYLLA F. B. S. (2020) Impact des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants au Mali in Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH Vol.7(3),

Diouf, M. (2019). Les « digital griots » au Senegal : oralité et performance à l'ère numérique. Communication et langages, 2019 (1), 89-106.

Dumestre, Gérard, 2003, Grammaire fondamentale du bambara, Paris, Karthala.

Gaudin, F. (2003). Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie. Bruxelles : Duculot De Boeck.

Guilhaumau, J. (1989). La langue politique et la révolution française : de l'événement à la raison linguistique. Paris : Méridiens –Klincksieck.

HALAOUI, N. (1991). « La terminologie des langues africaines, esquisse d'une problématique » in Meta 36 (1), pp.291-300

Jenkins, H. (2006). Convergence culture : Where old and new media collide. New York : New York University Press.

JEUGE-MEYNART, I. (dir.) (2015). Le grand Larousse illustré.

LIGAN Dousou Charles, 2015, Questions de terminologies dans les médias au Bénin : le cas du gungbe, Thèse de Doctorat Unique en Sociolinguistique, Université d'Abomey-Calavi.

LIGAN, D. C. (2019). La Langue maternelle pour un développement durable, suivi de plaidoyer pour la valorisation des langues béninoises, Les éditions Labodylcal.

Matrood, D. T. (2025). *Language and digital identity: A sociolinguistic study of online communities*. *Frontiers in Global Research*, 1(2), 1–3. <https://doi.org/10.55559/fgr.v1i2.1>

Puech, M. (2017). Le langage des jeunes à l'ère numérique : mutations et constructions identitaires. In *Jeunesse, langages et identités* (PP.45-62). Presses Universitaires de France

TCHITCHI, Y. T. (2008). Terminologie et vulgarisation scientifique précédé de Pratique économique et aliénation culturelle, CAAREC Editions

TRAORE Adama , 2023, *La terminologie du système informatique en bamanankan, langue nationale du Mali*, Thèse de doctorat, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU), Bamako, Mali

Traoré et al. (2024) Médias sociaux et univers sociopolitique au Mali : de l'instrument à l'instrumentalisation. in *Revue semestrielle de l'IPU* N°004 décembre 2024, ISSN 1987-1651

Westerman, D., Spence, P.R., et Van Der Heide, B.(2014). Social media as information source : Recency of updates and credibility of information. *Journal of Computer –Mediated Communication*, 19(2), 171-183